

• • • • • Ä

HISTOIRE CRITIQUE

DE L'ÉCOLE •

D'ALEXANDRIE

—

TOME TROISIÈME.

HISTOIRE CRITIQUE
DE L'ÉCOLE
D'ALEXANDRIE

PAR

E. VACHEROT,

Directeur des études à l'Ecole normale.

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'INSTITUT

(ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES).

TOME TROISIÈME.

PARIS.

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE DE LADRANGE,

41, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS.

1851.

AVANT-PROPOS.

Ce volume devait suivre à peu d'intervalle les deux premiers ; il était prêt, et allait être publié au commencement de l'année 1848, lorsque la révolution de février éclata. Ce n'était pas le moment d'entretenir le public de l'école d'Alexandrie, déjà connue d'ailleurs par le savant et ingénieux ouvrage que M. Jules Simon a fait paraître avant l'impression de mon Mémoire. Je ne sais si la situation actuelle est plus favorable aux publications de la science, la profonde préoccupation de l'avenir ne laissant guère plus de liberté aux esprits que l'agitation populaire des premiers jours de la République. Mais je ne pouvais ajourner indéfiniment sans manquer à une promesse : j'ai dû en finir.

Ce troisième volume comprend deux parties : 1° l'histoire des doctrines alexandrines, depuis la clôture des écoles païennes par Justinien jusqu'à notre époque ; 2° la critique des diverses théories du Néoplatonisme.

J'ai suivi la trace des doctrines néoplatoniciennes partout où j'ai cru la retrouver, dans les livres hermétiques, dans la théologie de l'église d'Orient, dans la philosophie arabe, dans le mysticisme du moyen âge, dans la philosophie de la Renaissance, et jusque dans les œuvres les plus récentes de la philosophie moderne.

Dans ma critique, je me suis surtout appliqué à faire revivre les vérités immortelles que recèle le Néoplatonisme, en les dégagant des abstractions, des fictions et des subtilités qui les enveloppent.

Ma conclusion n'est pas d'un esprit aventureux et ami du paradoxe. J'y professe la conciliation des méthodes et des principes, dont l'histoire de la philosophie ne nous a montré jusqu'ici que les luttes et les contradictions. J'y explique comment, à mon sens, cette œuvre de synthèse, annoncée au début de ce siècle avec éclat, poursuivie avec succès, suffisamment préparée d'ailleurs par les sérieux travaux d'érudition qui en ont interrompu le cours, peut être définitivement accomplie ¹.

Ce livre, ainsi que les deux précédents, est une œuvre de science, non de parti. Il ne recherche point les questions qu'une philosophie par trop circonspecte tient pour indéfiniment réservées; mais quand il les rencontre, il ne les décline pas. Si la critique

¹ Tout le monde a nommé MM. Cousin, Jouffroy et Damiron.